

- Réservé aux

Abonnés

Bailleul : Claude et Lydia Bourguignon en conférence pour s'opposer à la méthanisation

Vendredi, les ingénieurs agronomes Claude et Lydia Bourguignon étaient à Bailleul sur l'invitation de l'association Non à la méthanisation à Bailleul. Le couple a pris la parole pendant plus de deux heures pour exprimer son opposition à la méthanisation.

Thomas Communal

| Publié le 07/11/2021



Claude et Lydia Bourguignon sont ingénieurs agronomes.



Alors que tout le monde attend la réponse de la préfecture à la demande de permis de construire (<https://www.lavoixdunord.fr/1079113/article/2021-10-03/methaniseur-de-bailleul-les-agriculteurs-jouent-fond-la-carte-de-la>) du projet de méthaniseur à Bailleul, pour l'association « *Non à la méthanisation à Bailleul* », le combat continue. Pas de manifestation cette fois, l'association joue la carte de l'influence. Ce vendredi 5 novembre, elle a invité Claude et Lydia Bourguignon (<https://www.lavoixdunord.fr/592815/article/2019-06-22/bailleul-claude-et-lydia-bourguignon-en-conference-pour-sopposer-a-la-methanisation>).

[Lydia et Claude Bourguignon en soi majeur](#) pour une conférence autour de la méthanisation. Un nom qui a attiré les curieux. Au total, entre 250 et 300 personnes étaient réunies dans la salle des fêtes de Bailleul.



Entre 250 et 300 personnes étaient réunies.

Ce couple d'ingénieurs est spécialiste des questions liées à la qualité des sols. Quel rapport avec la méthanisation ? Les discussions n'ont pas tant porté sur le processus lui-même que sur le **digestat** : la matière restant après la méthanisation qui est répandue sur les champs.

Un danger à long terme

« *On nous vend qu'en utilisant le digestat, on gagne en matière organique. C'est faux à moyen terme* », affirme Lydia Bourguignon. C'est là que ça se complique. Le digestat issu de la méthanisation est fortement chargé en azote. Un atout pour les cultures dans l'immédiat, mais une bombe à retardement selon les Bourguignon. « *À court terme, il y a une augmentation du rendement, mais à long terme, l'azote va détruire toute la matière organique des terres* », dénonce Claude Bourguignon. Conséquence : **des cultures moins prolifiques et des terres qui s'érodent à grande vitesse**.



Le couple s'oppose à la méthanisation au nom de la

protection des sols.

Au-delà de l'impact direct de la méthanisation sur les sols, le couple craint d'autres conséquences sur l'avenir de l'agriculture. « *Le plus embêtant dans le futur, c'est l'utilisation qu'on va en faire*, prévient Lydia Bourguignon. *Un méthaniseur doit être nourri en permanence, il est très difficile de l'arrêter. Il faudra forcément des terres réservées à l'alimentation du méthaniseur. Le risque, c'est d'entrer dans une compétition entre la production pour alimenter le méthaniseur et la production pour nous nourrir.* » Si nos voisins allemands ont affronté cette problématique, en France, **le gouvernement a limité à 15 % le taux de cultures réservées à cet effet.**

Bref, vous l'aurez compris, les Bourguignon ne voient pas d'un bon œil les méthaniseurs, allant jusqu'à qualifier les dérives de ce processus de « *folie humaine* ».

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : Politique (/tags/politique) | Environnement (/tags/environnement) | France (/16/locations/france) | Bailleul (59270, Nord) (/region/hazebrouck-et-ses-environs/bailleul)